

Le Sommet de l'avenir, une ambition assumée ou un vœu pieux ?

La chronique du Club Diplomatique de Genève par Ulrich Lehner, Président de l'Association Suisse-ONU



© KEYSTONE

« Nous sommes à un tournant de l'histoire... celui du délitement ou celui du sursaut. » C'est en ces termes alarmants que le secrétaire général des Nations unies António Guterres a interpellé en septembre 2021 la communauté mondiale afin que celle-ci se mobilise en faveur d'un nouveau consensus international visant à améliorer le présent et à préserver l'avenir.

Le Sommet de l'avenir, qui a réuni les représentants des États membres des Nations unies en ouverture de la 79^e Assemblée générale à New York, il y a un peu plus d'un mois, avait pour ambition de répondre à cet appel. Le sommet rassembla les dirigeants des États, mais il fut précédé par des nombreuses consultations des gouvernements, de la société civile, de la jeunesse et du secteur privé. Il en résulta l'adoption par consensus d'un Pacte pour l'avenir, un document certes non contraignant, mais qui a le mérite de remobiliser et de responsabiliser les gouvernements en faveur de la coopération multilatérale, du développement durable, de la paix et de la sécurité et des droits humains. On relèvera que la Russie s'était efforcée de bloquer l'adoption de ce document, mais elle n'a pas été suivie par la vaste majorité des délégations.

[Lire la suite en accès libre](#)